

Logement et espaces verts

Nous avons entendu comment c'est dur de trouver un logement décent quand on est dans la galère.

Il y a des conséquences quand on n'a pas de logement, ou quand on est obligé d'aller ailleurs :

La première chose est que ça fait le bazar en termes des droits et des relations familiales.

Je connais une famille où un des enfants adultes doit se domicilier chez ses parents parce qu'il n'arrive pas à trouver un logement.

Ça fait que toute la famille reçoit un revenu de cohabitant.

Ça crée des soucis financiers et des grandes tensions au sein de la famille.

Ça devient difficile pour une personne de réclamer ses droits si elle sait que cela aura un impact sur les droits des autres vivant avec elle.

Et quand on est plusieurs qui doivent habiter le même lieu, c'est normal que ça crée des grosses frictions.

Surtout quand les logements en question sont trop petits, ou insalubres.

Un autre gros souci des familles qui ne trouvent pas de logement décent est le risque de perdre leurs enfants.

On sait qu'il existe des normes en place concernant le logement des enfants.

Quand on ne peut pas respecter ces normes, on s'inquiète toujours de ce que pourrait faire le Service d'Aide à la Jeunesse.

Nous connaissons des familles à qui on a dit que leurs enfants seraient placés si elles ne trouvaient pas un plus grand logement.

Même après avoir expliqué qu'avec leurs ressources, c'était impossible.

Cela met un stress terrible sur tout le monde dans la famille.

Une autre conséquence du manque de logement est que les personnes pauvres doivent partir vers des villes où il est plus facile de trouver quelque chose.

Mais ça veut dire que ces personnes doivent tous reconstruire.

Leurs liens sociaux sont perdus, elles n'ont plus de réseau autour d'elles.

Ça rend la vie encore plus difficile.

Une autre conséquence de ne pas avoir du logement décent est qu'on est privé du bonheur d'avoir sa propre boîte aux lettres, d'avoir ses propres courriers, d'avoir sa propre vie, son propre espace privé.

Ça n'a l'air de rien, mais ça compte beaucoup.

Une dernière conséquence quand on n'a pas de logement, quand on ne trouve pas de logement, c'est qu'on a l'impression qu'on nous chasse.

Quelque part, on se sent qu'on nous impose de partir.

Que la ville ne veut pas que des familles pauvres y vivent.

Se sentir chassé n'est bon pour personne.

Mais tout ça ne veut pas dire qu'il faut construire sur les espaces verts.

Les espaces verts sont importants pour nous.

Plein de familles n'ont pas la chance d'avoir un jardin, une maison en Ardenne, des vacances à la campagne.

J'ai promené au parc de la Chartreuse avec mon fils quand il était petit. C'était un lieu important pour nous.

Aujourd'hui on perd des lieux comme ça.

À la place on met logements, logements, logements... mais on voit que ce qui est construit n'est pas pour nous.

Je connais très peu de familles pauvres qui habitent dans une nouvelle construction.

C'est pareil pour la rénovation - « rénover » est un mot qui fait peur, parce qu'on sait qu'avec la vision politique derrière on ne profitera pas des changements.

J'ai vu ça avec la rénovation de la Rue Viviegnis à St Leonard.

Après sa rénovation, les loyers ont grimpé.

Peut-on me montrer un endroit où tout a été rénové et c'est pour les familles pauvres ? J'ai des doutes...

Ce qu'il faut dénoncer à Liège, c'est qu'on semble faire beaucoup pour faire partir les familles pauvres.

On sait que les logements qu'on construit ne sont pas pour les familles comme les nôtres.

Je pense aussi au quartier de la rue des Mauvaises Vignes à Chênée – on a construit sur un terrain vague, c'était clair que c'était des maisons à vendre, pas à louer.

Quand une maison est à vendre, ce n'est pas fait pour les familles les plus pauvres.

On voit la même chose sur le site des Bavières, en Outremeuse.

Donc – on détruit les espaces verts, mais c'est plutôt pour les gens plus aisés.

Et les espaces verts que nous on utilise, ils sont souvent le plus à risque, parce qu'ils ne sont pas toujours reconnus comme des parcs, ou des réserves naturelles.

Il faut protéger ces lieux et changer la politique qui pousse les familles pauvres en dehors de la ville.